Mercredi 8 novembre 2017

**SEQUENCE 1 : QUAND LA POESIE REINVENTE LE QUOTIDIEN**

**Séance 8 : les horloges**

**Problématique : comment le poète transforme-t-il les horloges en objets terrifiants ?**

**Les horloges**

**1 La nuit, dans le silence en noir de nos demeures,**

**Béquilles et bâtons qui se cognent, là-bas;**

**Montant et dévalant les escaliers des heures,**

**Les horloges, avec leurs pas ;**

**5 Émaux naïfs derrière un verre, emblèmes**

**Et fleurs d'antan, chiffres maigres et vieux;**

**Lunes des corridors vides et blêmes,**

**Les horloges, avec leurs yeux ;**

**Sons morts, notes de plomb, marteaux et limes**

**10 Boutique en bois de mots sournois,**

**Et le babil des secondes minimes,**

**Les horloges, avec leurs voix ;**

**Gaines de chêne et bornes d'ombre,**

**Cercueils scellés dans le mur froid,**

**15 Vieux os du temps que grignote le nombre,**

**Les horloges et leur effroi ;**

**Les horloges**

**Volontaires et vigilantes,**

**Pareilles aux vieilles servantes**

**20 Boitant de leurs sabots ou glissant**

**Les horloges que j'interroge**

**Serrent ma peur en leur compas.**

**Emile Verhaeren, *Les Bords de la route*, 1895**

**Découvrir le texte**

**1) Lisez le poème puis proposez cinq mots-clés pour présenter ce poème.**

**Sur une feuille, créez un nuage de mots en choisissant une écriture et des couleurs en fonction de votre ressenti. Présentez à l’oral votre proposition en expliquant vos choix artistiques.**

NUIT

NOIR

BLÊME

MORTS

PLOMB

OMBRE

CERCUEILS SCELLES

FROID

EFFROI

VIEUX OS

**PEUR**

Cette activité peut être réalisée à l’aide d’un logiciel du type Wordle : <http://www.wordle.net/>.

Analyser et interpréter le texte

Une atmosphère particulière

**2) A quel moment de la journée le poème se situe-t-il ? Relevez le champ lexical de l’obscurité.**

Le poème se situe la « nuit » (v.1). Les mots appartenant au champ lexical de l’obscurité sont : « nuit », « noir », « lunes », « ombre ».

**3) Quels sont les différents bruits perçus ? Quel sentiment éprouvez-vous ?**

On relève différents bruits : des « béquilles et bâtons qui se cognent » (v.2 : cette métaphore qui renvoient aux aiguilles de l’horloge.), les « pas » (v.4), des « notes de plomb » (v.9), le « babil » (v.10), des « voix » (v.12), les sabots « boitant » (v.20). Ils provoquent un sentiment d’angoisse, de peur : ce sont des bruits inquiétants la nuit. Ces termes donnent l’impression que les horloges sont vivantes, ils les personnifient.

**4) Expliquez l’image qu’emploie le poète au vers 14. A quelle idée renvoie-t-elle ?**

Le poète compare les horloges à des cercueils fixés dans les murs : en effet, elles sont constituées d’un coffre de bois posé ou accroché à la verticale contre un mur.

Cette image renvoie à l’idée de mort et contribue à l’atmosphère effrayante. (ref. Le tableau de Chagall).

Les horloges : un peuple inquiétant

**5) Relevez les vers qui mentionnent les horloges. Où sont-ils placés ? Quel lien pouvez-vous faire avec le rythme du mouvement de l’horloge ?**

Les vers sont placés à la fin des quatre premiers quatrains, puis le mot « horloge » est repris dans le premier vers du sizain final. La répétition en fin de strophe instaure un rythme régulier, à l’image du balancier de l’horloge ou du mouvement des aiguilles. La reprise (v.17) crée un effet d’insistance : il est impossible de leur échapper

**6) A qui le poète compare-t-il les horloges dans la dernière strophe ? Cette comparaison est-elle rassurante ? Justifiez.**

Le poète compare les horloges à de « vieilles servantes » (v.19). Cette comparaison, a priori rassurante, est en réalité inquiétante : ces servantes semblent en mauvais état, elles sont vieilles et boitent (v.20). Il s’agit d’une image funeste qui complète l’idée de mort présente tout au long du poème.

7) LANGUE. Dans la dernière strophe, relevez les mots qui renvoient au poète et indiquez leur classe grammaticale. Quelle sensation éprouve le poète ?

Le pronom personnel « je » (v.21) et le déterminant possessif « ma » (v.22) renvoient au poète. Le poème s’achève sur un sentiment explicite de « peur » (v.22) : celle-ci étreint le poète et les aiguilles des horloges, à travers l’image du compas, semblent être des armes redoutables.

**8) Dans la dernière strophe, le poète semble-t-il combatif ou vaincu ? Pourquoi ?**

À la dernière strophe, le poète semble vaincu, l’utilisation du mot « horloges » au pluriel donne l’impression d’un peuple nocturne menaçant, tout-puissant. Le dernier mot « compas » évoque la force de l’horloge dont les aiguilles avancent inexorablement. Le poète ne peut lutter contre le temps qui passe et la mort qui approche.

Bilan ; **pourquoi les horloges, objets de notre quotidien, deviennent- elles une source d’angoisse terrible ?**

Dans ce poème, les horloges deviennent un peuple effrayant d’objets vivants et menaçants. Le poète crée une atmosphère sombre, remplie de bruits inquiétants, marquée par l’idée de mort. Il crée ainsi un univers nocturne angoissant où il devient une victime impuissante, encerclée par des objets terrifiants.

S’exprimer à l’oral

Récitez un poème en musique

**Proposez une mise en voix et en musique de ce poème. Choisissez une illustration sonore en lien avec l’atmosphère du poème (musique ou bruitages).**

Conseil : entraînez-vous afin de proposer une lecture expressive de ce poème : soyez attentifs à bien articuler les mots, variez le rythme de l’intonation. A l’aide d’un logiciel type Audacity, enregistrez votre lecture avec l’habillage sonore choisi.

Ils proposent une mise en voix expressive du poème, respectant la rythmique, accompagnée d’un habillage sonore correspondant au thème et à l’atmosphère inquiétante du poème.

On pourra leur proposer :

- soit de choisir une musique : ils pourront rechercher des musiques de films d’horreur ou fantastique.

- soit de créer une bande-son à l’aide d’une banque de sons, par exemple : http://lasonotheque.org/

On pourra appliquer **les critères d‘évaluation suivants** :

* la qualité de la diction,
* l’expressivité de l’intonation
* la pertinence de l’habillage sonore.